AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (octobre)- 1847 (septembre) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangèresCollection1845 (4 mars- 18 septembre) : François et Dorothée acteurs de l'entente cordialeCollection1845 (6-10 septembre) : Le retour de la Reine Victoria au Château d'EuItem3. Château d'Eu, Lundi 8 septembre 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven

3. Château d'Eu, Lundi 8 septembre 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Conversation, Diplomatie, Diplomatie (France-Angleterre), Famille royale (France), Femme (mariage), Femme (maternité), Femme (portrait), Ministère des Affaires étrangères, Récit, Relation François-Dorothée (Diplomatie), Santé (François), Victoria (1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne), Voyage

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1845-09-08
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Publication837/204-205

Information générales

LangueFrançais
Cote1596, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
3 Château d'Eu Lundi 8 sept. 1845
7 heures du matin

La Reine est signalée. On entrevoit sa petite flottille. Je viens de faire, en toute hâte, une toilette un peu incomplète. J'ai été plus expéditif que le Roi. Je sors de chez lui. Il lui faut encore vingt-minutes. Nous partons immédiatement pour le Tréport. Le temps est superbe et la mer parfaitement calme. Nous serons de retour, ici, je pense vers 10 heures. Nous avons fait hier en mer, à la découverte, une charmante promenade de deux heures. Pas la moindre apparence d'indisposition.
Toute la famille royale était là, même le comte de Paris et le petit Philippe de Wurtemberg. Sauf les personnes indisponibles. Madame la Duchesse de Cobourg, qui vit encore chez elle et Madame la duchesse d'Aumale qui a l'air encore plus fatiguée d'attendre son mari que ses couches. Le soir pas grand chose ; un peu de dépenaillement général ; on allait et venait du salon, dans la galerie Victoria qu'on arrangeait, encore. Pas assez de candélabres. Les lampes pas encore arrivées de Paris. Des impatiences Royales. Des serviteurs empressés et embarrassés sans inquiétude. Il y a de la bonté et de la confiance dans la bonté. Je suis rentré chez moi, et me suis couché à 10 heures. J'ai très bien dormi. Je sors avec ma grosse redingote et mon cache-nez blanc. Il fait frais. Mon rhume va bien. C'est-à-dire moi non pas lui.

Une heure
Je cause avec Lord Aberdeen depuis onze heures un quart. Je suis content. Je crois qu'il l'est aussi. La principale question, l'Espagnole coulée à fond, à sa complète satisfaction. Le Roi l'a abordée sur le champ avec lui, à bord du Victoria-Albert. Plus l'ombre d'un nuage sur ce point. Tahiti et ce qu'on appelle les armements, restent nos deux embarras. Embarras des deux côtés, embarras très ennuyeux. Rien de plus. Il supporte moins bien les embarras que moi. J'ai établi très nettement ce que je pouvais et ce que je ne pouvais pas. Je vous répète que je suis content. Amical au dernier point. Et le Prince Albert beaucoup.
Charmante arrivée. Le temps encore plus beau qu'il y a deux ans. Arrivée au Tréport marée basse. Il a fallu monter dans de petites voitures, pour atteindre le canot royal à travers les sables et les galets. Une demi-heure en canot pour atteindre, le Victoria-Albert. Autant à bord, pour approcher du rivage. Nous sommes descendus dans le canot du Roi, le Roi, la Reine, le Prince Albert, le Prince de Joinville, le Prince de Cobourg et moi. Puis les petites voitures pour atteindre la terre ferme. La Reine gaie comme un entant. Excellent accueil de la population, moins nombreuse qu'il y a deux ans. Presque point de préparatifs : a friendly call between neighbours. Arrivée au château par le grand parc nouveau défilé des troupes dans la Cour. La Reine comme chez elle, reconnaissant les lieux, approuvant les changements. Grand, grand succès de la Galerie Victoria. Les tableaux de quatre jours sauvés par l'intention. On s'est promis qu'ils seraient beaux quand ils seraient faits.
A déjeuner le Prince Albert donnant le bras à la Reine. le Prince de Salerne de l'autre côté. La Princesse de Salerne à la gauche du Roi. Moi à côté de la Duchesse d'Aumale.
J'ai fait vos compliments à Lady Canning, pour elle et pour son mari. Après le déjeuner, établissement dans la galerie Victoria. On s'est écouté successivement.

Nous sommes restés seuls, Lord Aberdeen et moi causant toujours. Je viens de l'installer chez lui. A 2 heures, promenade. Tout le monde y va. Ce soir, à 8 heures spectacle. La petite pièce est Le nouveau seigneur. On commence par là. Demain, grande promenade et luncheon dans la forêt, à la Ste Adelaïde. La Reine part entre 4 et 5 heures. Adieu. Adieu.
Il n'y a pas moyen de continuer. L'estafette part. Adieu. G. P.S. Soyez assez bonne pour donner à Génie quelque chose de ces détails.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 3. Château d'Eu, Lundi 8 septembre 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1845-09-08.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 29/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2205

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 8 septembre 1845
Heure7 heures du matin
DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)
Lieu de destinationVersailles (France)
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionChâteau d'Eu (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

3

Château d'Eu, lundi 8 sept. 1845 1596

7 heures du matin

La Reine est signalée. On entrevoit sa petite flotille. Je viens de faire, en toute hâte, une toilette un peu incomplète. J'ai été plus expéditif que le Roi. Je sors de chez lui. Il lui faut encore vingt minutes. Nous partons immédiatement pour le Tréport. Le temps est superbe et la mer parfaitement calme. Nous devons être de retour ici je pense vers 10 heures. Nous avons fait hier en mer, à la rencontre une charmante promenade de deux heures, sans la moindre apparence d'indisposition. Toute la famille royale était là, même le comte de Paris et le petit Philippe de Wurtemberg. Sauf les personnes *indisponibles* Madame la duchesse de Cobourg qui vit encore chez elle et Madame la duchesse d'Aumale qui a été encore plus fatiguée d'attendre son mari que des couches. Le soir, pas grand chose ; un peu de déménagement général ; on allait et venait du salon dans la galerie Victoria qu'on arrangeait encore. Pas assez de candélabres. Les lampes pas encore arrivées de Paris. Les impatiences royales. Les serviteurs empressés et embarrassés. Sans inquiétude. Il y a de la bonté et de la confiance dans la heure. Je suis rentré chez moi et me suis couché à 10 heures. J'ai très bien dormi. Je dors avec ma grosse redingotte et mon cachenez blanc. Il fait frais. Mon rhume va bien. C'est à dire moi non pas lui.

11 heures.

Je cause avec lord Aberdeen depuis onze heures un quart. Je suis content. Je crois qu'il l'est aussi. La principale question, l'Espagnole, réglée à fond, à sa complète satisfaction. Le Roi l'a abordée sur le champ avec lui, à bord du *Victoria-Albert*. Plus l'ombre d'un nuage sur ce point. Taïti et ce qu'on appelle les armements restent nos deux embarras. Embarras des deux côtés, embarras très ennuyeux. Rien de plus. Il supporte moins bien les embarras que moi. J'ai établi très nettement ce que je pouvais et ce que je ne pouvais pas. Je vous répète que je suis content. Amical au dernier point. Et le Prince Albert beaucoup.

Charmante arrivée. Le temps encore plus beau qu'il y a deux ans. Arrivés au Tréport, marée basse. Il a fallu monter dans de petites voitures pour atteindre le canot royal à travers les sables et les galets. Une demi heure en canot pour atteindre le *Victoria Albert*. Restant à bord, pour approcher du rivage, nous sommes descendus dans le canot du Roi,

le Roi, la
Joinville, le
petite voit
Reine qui
de la popul
Presque pri
bâtiment
grand pas
la lune. La
la Reine, ap
suivis de la
quatre jours
qu'ils seraient
déjeuner, le
Reine, le P
La Princesse
moi à côté
vos compliments
son mari,
la Saluée
Nous sommes
Causant longue
À 2 heures,
le soir, à 8
est le dernier
Demain pro
la forêt, à
entre 4 et

le Roi, la Reine, le Prince Albert, le Prince de Joinville, le Prince de Cobourg et moi. Puis, les petites voitures pour atteindre la terre ferme. La Reine gaie comme un enfant. Excellent accueil de la population, moins nombreuse qu'il y a deux ans. Presque point de préparatifs : a friendly call between neighbours. Arrivée au château par le grand parc nouveau. Défilé des troupes dans la cour. La Reine comme chez elle, reconnaissant les lieux, approuvant les changements. Grand, grand succès de la Galerie Victoria. Les tableaux ont quatre jours, animés par l'admiration. On s'est promis qu'ils seraient beaux quand ils seraient faits. À déjeuner, le Prince Albert donnant le bras à la Reine, le Prince de Salerne de l'autre côté. La Princesse de Salerne à la gauche du Roi. Moi à côté de la Duchesse d'Aumale. J'ai fait vos compliments à Lady Canning, pour elle et pour son mari. Après le déjeuner, établissement dans la Galerie Victoria. On s'est écoulé successivement. Nous sommes restés seuls, Lord Aberdeen et moi, causant toujours. Je viens de l'installer chez lui. À 2 heures, promenade. Tout le monde y va. Le soir, à 8 heures, spectacle. La petite pièce est le nouveau seigneur. On commence par là. Demain, grande promenade et luncheon dans la forêt, à la Ste Adelaïde. La Reine part entre 4 et 5 heures. Adieu, adieu. Je vais

3

pas moyen de continuer. Lafitte part. Adieu.

Ah, Soyez assez bonne pour donner à Dino quelque chose de ces détails.

G.

---

la petite
une toilette
expéditif q
fait énorm
retenant p
la mer p
ici, je pen
hier en m
promenade
apparence
était là, m
Philippe d
indispensible
qui est en
d'Aumale
d'attendre
par grand
pendant
galerie
avez de
arrivée de
secrétaire
Il y a de